

L'antéposition du sujet dans un syntagme de forme phrastique*

Baholisoa Simone Ralalaoherivony et Jeannot Fils Ranaivoson
Université d'Antananarivo

SUMMARY

This paper seeks to demonstrate the properties of anteposed phrasal subjects in Malagasy. We are particularly interested in adverbial phrases of the form *noho P* and of the temporal forms *iny...iny*, *ilay...iny*, and *ireny...ireny*. Although the majority of grammarians of Malagasy have described the form *noho P* without considering the anteposition of the subject as determinative, adverbial phrases containing demonstratives have not yet, to our knowledge, been the object of serious study. Yet it appears that this phenomenon is far from being merely anecdotal; it seems to constitute one of the stylistic and structural nuances of the language. If anteposition generally transmits supplemental information (because it is optional), then its value is indeterminate because there is no such thing as a “normal” form in which the subject is postposed.

RÉSUMÉ

Cet article veut montrer quelles sont les propriétés du syntagme de forme phrastique à sujet antéposé en malgache. Nous nous sommes intéressé particulièrement d'une part du circonstanciel de forme *noho P* et d'autre part de ceux de formes à *iny...iny* ou *ilay...iny* ou encore *ireny...ireny* à valeur temporelle. Si celui de forme *noho P* a été décrit par la plupart des grammairiens du malgache sans que l'antéposition du sujet en soit prise comme caractère déterminant, ceux contenant les démonstratifs n'ont pas, à notre connaissance, fait l'objet d'études sérieuses. Or, il apparaît que le phénomène est loin d'être anecdotique et semble constituer une des richesses structurales et stylistiques de la langue. Si l'antéposition apporte généralement un supplément informationnel puisque facultatif, dans les cas étudiés dans le présent article, sa valeur est indéterminée car la forme « normale » où le sujet serait postposé n'existe pas.

* Nous remercions Edward Keenan pour ses remarques éclairantes après lecture de la première mouture de cet article. « Iny izahay nila tohan-kevitra iny no nitsilo anay i Ed » 'Ed nous a éclairés au moment où nous cherchions des arguments'.

1 INTRODUCTION

Dans la phrase malgache canonique, l'ordre des mots est Prédicat – (Complément) – Sujet (1a). Une des caractéristiques communément admises d'une phrase à sujet antéposé est de comporter un des marqueurs d'antéposition traditionnellement nommés « particules » comme *dia*, *no* et *ka*, comme dans les exemples (1b) et (1c)

- (1) a. Manendy ovy ny ankizy
 Prédicat Compl Sujet
 Font.frيره pomme.de.terre les enfants
 'Les enfants font frيره des pommes de terre'
- b. Ny ankizy dia manendy ovy.
 Sujet **dia** Prédicat Compl
 les enfants Part *dia* font.frيره pommes.de.terre'
 'Les enfants font frيره des pommes de terre'
- c. Ny ankizy no manendy ovy.
 Sujet **no** Prédicat Compl
 les enfants *no* font.frيره pommes.de.terre
 'Ce sont les enfants qui font frيره des pommes de terre'
- d. Ny ankizy anie **ka** manendy ovy e !
 Sujet **ka** Prédicat Compl Exclamation
 'Les enfants, eux, font frيره des pommes de terre'

L'inversion de l'ordre des mots dans (1b) et (1c) résulte du choix du locuteur; les nuances apportées respectivement par ces particules sont présentées par Rajaona (1972) et Rabenilaina (1986) chacun à leur façon. Dans le cadre de cet article, l'essentiel c'est de relever que dans les cas illustrés par les exemples (1b-d), le locuteur n'est pas obligé d'adopter l'ordre inversé. Par contre, dans certaines circonstances, l'ordre Sujet – Prédicat – (Complément) est obligatoire, et en plus, l'antéposition se fait sans particule :

- (2) a. Iny Rasoah nihira iny no niditra ny vadiny
 dém Rasoah Passé.chanter dém *no* Passé.entrer le mari d'elle
 'C'était au moment où Rasoah a chanté que son mari est entré'
- b. *Iny nihira Rasoah iny no niditra ny vadiny
 dém Passé.chanter Rasoah dém *no* Passé.entrer le mari d'elle
- c. Ilay Rasoah nihira iny indrindra no niditra ny vadiny
 dém Rasoah Passé.chanter dém justement *no* Passé.entrer le mari d'elle
 'C'était justement au moment où Rasoah a chanté que son mari est entré'
- d. *Ilay nihira Rasoah iny indrindra no niditra ny vadiny
 dém Passé.chanter Rasoah dém justement *no* Passé.entrer le mari d'elle

Notons que *Iny Rasoah nihira iny* ou *Ilay Rasoah nihira iny* qu'on rencontre dans la première partie de (2a) et (2c) indiquent un intervalle de temps durant lequel s'est déroulé le procès *Niditra ny vadiny* annoncé dans la deuxième partie.

C'est le phénomène syntaxique constaté dans la première partie des phrases comme (2a) et

(2c) ci-dessus que nous désignons par « antéposition du sujet dans un circonstanciel phrastique¹ ». A notre connaissance, les analystes de la syntaxe du malgache n'en ont jamais parlé alors que c'est un phénomène très présent. Il paraît donc intéressant pour la littérature d'aborder ce sujet ne serait-ce que pour commencer une étude sur la nature du circonstanciel phrastique qui, nous le savons bien, mérite d'être traité dans un cadre plus large.

Dans cet article, nous présenterons d'abord en général les types de phrase qui suscitent l'ordre SPC (sujet, prédicat, complément) avant d'en décrire un type particulier, à savoir le circonstanciel phrastique à *Iny...iny* et ses variantes, à savoir *Ilay...iny*, *Ireny...ireny*. C'est la construction d'une analyse syntaxique soutenable qui nous préoccupe prioritairement vu l'inexistence de travaux traitant du sujet qui nous intéresse. Néanmoins, nous sommes amenés à nous cantonner quelquefois à une description générale. Une analyse approfondie du phénomène demanderait un volume de travail qui dépasserait largement le cadre de cet article

2 LES TYPES DE PHRASE A ORDRE SPC

Il s'avère indispensable de faire connaître les différents types d'énoncé SPC sans recours aux marqueurs d'ordre inverse *dia*, *no* et *ka*. Cette partie présente donc globalement les cas où le sujet est tout simplement antéposé.

2.1 SPC OU L'ANTEPOSITION EST FACULTATIVE

L'antéposition du sujet peut être facultative et comporter différentes valeurs sémantico-grammaticales.

2.1.1 SPC D'ORDRE INFORMATIONNELLE

Rajaona (1972) a mentionné que le sujet peut précéder le prédicat sans être suivi par *no* ou *dia* ou *ka* dans une énumération de faits concomitants. Par exemple,

- (3) a. Inona no ataon'ny ankizy?
 Quoi **no** être.fait.par les enfants
 'Que font les enfants?'
 b. Ny zazalahy miandry omby, ny zazavavy manasa lamba
 Sujet Prédicat Compl, Sujet Prédicat Compl
 les garçons garder zébu les filles laver linge
 'Les garçons gardent les zébus, les filles font la lessive'

La forme attendue, canonique en malgache est

- (3) c. Miandry omby ny zazalahy, manasa lamba ny zazavavy
 Prédicat Compl Sujet, Prédicat Compl Sujet
 garder zébu les garçons laver linge les filles
 'Les garçons gardent les zébus, les filles font la lessive'

¹ *Phrastique* est utilisé pour désigner que ce circonstanciel a l'aspect formel d'une unité de sens, avec au moins un sujet et un prédicat nettement identifiable.

C'est d'ailleurs une phrase tout à fait acceptable.

Il y a lieu aussi de signaler qu'à l'oral quotidien, les locuteurs natifs font économie de marqueurs d'antéposition du sujet, avec ou sans particules énonciatives comme *aloha*, *indray*, *kosa*, *indray kosa aloha*,... Ainsi, on entend normalement des énoncés du genre :

- (4) a. Ny fianaran-janako (indray kosa aloha) nizotra tsara
Sujet (Part. énonciatives) Prédicat
'Les études de mon enfant (en tout cas, avant tout) se déroulent bien'
- b. Izy izao hanala fanadinana rahampitso
Sujet Prédicat Compl Compl
'Il va passer un examen demain'

On peut dire que dans les exemples précédents, l'antéposition est d'ordre informationnelle car elle relève de la relation entre ce qui est dit et les moyens syntaxiques ou prosodiques utilisés par le locuteur pour le dire. Ce n'est pas le cas du circonstanciel phrastique qui fait l'objet de la subdivision suivante.

2.1.2 SPC D'ORDRE TEMPOREL

Dans les circonstanciels de temps borné introduits par *fony* l'antéposition est facultative

- (5) a. Fony mbola natanjaka aho,
durant.le.moment.où encore avoir.des.forces je
m/nankany amin'ny rahalahiko matetika (E + ?aho).
Présent/Passé.aller chez frère.de.moi souvent je
'Alors que j'avais encore toutes mes forces, j'allais souvent chez mon frère'
- b. Fony aho mbola natanjaka,
durant.le.moment.où je encore avoir.des.forces
m/nankany amin'ny rahalahiko matetika (E + ?aho).
Présent/Passé.aller chez frère.de.moi souvent je
'Alors que j'avais encore toutes mes forces, j'allais souvent chez mon frère'

Fony aho mbola natanjaka est un laps de temps occupé par le procès *mankany amin'ny rahalahiko matetika aho* et cela expliquerait la possibilité d'avoir dans ce dernier un prédicat au temps présent ou au passé. Il en est de même pour un circonstanciel SPC introduit par *dieny* :

- (6) a. Dieny mbola matanjaka aho,
durant.le.moment.où encore avoir.des.forces je
m/nankany amin'ny rahalahiko matetika (E + ?aho).
Présent/Passé.aller chez frère.de.moi souvent je
'Alors que j'ai encore toutes mes forces, je vais / j'irai souvent chez mon frère'
- b. Dieny aho mbola matanjaka,
durant.le.moment.où je encore avoir.des.forces
m/nankany amin'ny rahalahiko matetika (E + ?aho).
Présent/Passé.aller chez frère.de.moi souvent je
'Alors que j'ai encore toutes mes forces, je vais / j'irai souvent chez mon frère'

L'apparition de la forme *aho* dans *Fony/dieny aho mbola natanjaka* indique qu'un circonstanciel SPC a des caractéristiques qui lui sont propres. En effet, tous les travaux ayant traité de la morphosyntaxe des pronoms personnels en malgache officiel disent que la forme de la première personne position de sujet antéposé est *izaho* et de ce fait, la forme *aho* n'est pas du tout attendue en position de sujet postposé. Son apparition régulière est plutôt dans la phrase à ordre PCS comme *Mbola natanjaka aho* et non dans celle à ordre SPC.

2.1.3 SPC EXPRIMANT LE SOUHAIT

L'utilisation de *enga* ou *enga anie* (puisse, fasse que) pour introduire un souhait constitue aussi une occasion d'antéposition facultative.

- (7) a. *Enga (anie) aho hatanjaka, dia hankany amin'ny rahalahiko matetika* (E + aho).
 Particule Sujet Prédicat
 Fasse je avoir des forces, aller chez frère de moi souvent (E + je)
 'Fasse que j'aie encore toutes mes forces, j'irai souvent chez mon frère'
- b. *Enga (anie) hatanjaka aho, dia handeha hamangy ny rahalahiko matetika* (E + aho).
 Particule Prédicat Sujet
 Fasse avoir des forces je, aller chez frère de moi souvent (E + je)
 'Fasse que j'aie encore toutes mes forces, j'irai souvent chez mon frère'

2.1.4 SPC EXPRIMANT LA CAUSE INTRODUE PAR *SATRIA*

Les phrases suivantes sont toutes les deux possibles et ont les mêmes contenus sémantiques.

- (8) a. *Tsy tonga Rabe satria izy marary*
 Nég venu Rabe *satria* il malade
 'Rabe n'est pas venu parce qu'il est malade'
- b. *Tsy tonga Rabe satria marary izy*
 Nég venu Rabe *satria* malade il
 'Rabe n'est pas venu parce qu'il est malade'

La valeur de l'inversion du sujet est ici sûrement d'ordre stylistique car aucune nuance de valeur sémantique n'est perceptible entre les deux formes de phrase.

2.2 SPC OU L'ANTEPOSITION EST OBLIGATOIRE

Contrairement à ce que nous avons montré en 1.1, il existe différentes constructions qui s'expriment avec le sujet obligatoirement antéposé. Nous mentionnerons ici quelques cas.

2.2.1 CAS DE SPC OBJET

Dans les exemples suivants la phrase de forme SPC est bien l'objet de la phrase toute entière. L'inversion a lieu indifféremment dans une phrase à structure canonique ou à structure inversée. Dans (9a.) on est en présence d'une phrase à structure inversée. Dans (9c.), par contre, on a affaire à une phrase à structure canonique, malgré la présence de marqueur d'inversion *dia*

dite aussi « particule copulative » dans la terminologie grammaticale traditionnelle malgache.

- (9) a. Iny izy nandainga iny no tsy zakako
 Dém il Passé.mentir Dém *no* Nég supporté par moi
 'C'est le fait qu'il ait menti que je ne supporte pas'
- b. *Iny nandainga izy iny no tsy zakako
 Dém Passé.mentir il Dém *no* Nég supporté par moi
- c. Ny tsy zakako dia iny izy nandainga iny
 Dét Nég supporté par moi *dia* Dém il Passé.mentir
 'Ce que je ne supporte pas c'est le fait qu'il ait menti'
- d. *Ny tsy zakako dia iny nandainga izy iny
 Nég supporté par moi *dia* Dém Passé.mentir il Dém

2.2.2 CAS DE SPC CAUSE

La phrase circonstance de cause introduite par *noho* (à cause de, à cause que) est obligatoirement de forme SP(C)

- (10) a. Tsy tonga Rabe noho izy marary
 Nég venu Rabe *noho* il malade
 'Rabe n'est pas venu parce qu'il est malade'
- b. *Tsy tonga Rabe noho marary izy
 Nég venu Rabe *noho* malade il

Il est à noter que le syntagme introduit par *noho* ne se comporte pas de la même manière que celui introduit par *satria* (cf. 1.1.4) même s'ils expriment tous les deux la cause.

La phrase suivante comporte une circonstance de cause à frontières formelles *iny...iny*. Elle refuse la forme canonique des phrases malgaches.

- (11) a. Iny izy nandainga iny no nikapohan-drainy azy
 Dém il Passé.mentir Dém *no* frappé par son père il
 'C'est parce qu'il a menti que son père l'a frappé'
- b. *Iny nandainga izy iny no nikapohan-drainy azy
 Dém Passé.mentir il Dém *no* frappé par son père il
 'C'est parce qu'il a menti que son père l'a frappé'

On peut remplacer *iny...iny* par *noho* sans endommager le sens de l'énoncé.

- c. Noho izy nandainga no nikapohan-drainy azy
 Dém il Passé.mentir Dém *no* frappé par son père il
 'C'est parce qu'il a menti que son père l'a frappé'

mais son remplacement par *satria* (cf. 1.1.4) engendre des changements notoires de caractéristiques.

2.2.3 CAS DE SPC CIRCONSTANCE DE TEMPS

Combinée avec *iny...iny* et ses variantes une phrase de structure inversée peut exprimer une circonstance de temps avec une valeur de concomitance.

- (12) a. Iny Rasoala lasa iny, mbola misakafo izahay
Dét *iny* Rasoala être partie Dét *iny*, encore manger nous
'Au moment où Rasoala est partie nous mangeons encore'
- b. Ilay Rasoala lasa iny mbola misakafo **izahay**
Dét *ilay* Rasoala être partie Dét *iny*, encore manger nous
'Au moment où Rasoala est partie nous mangeons encore'
- c. Ø Rasoala lasa iny, mbola misakafo izahay
Rasoala être partie Dét *iny*, encore manger nous
'Au moment où Rasoala est partie nous mangeons encore'

Cela nous amène à émettre l'hypothèse que dans ce cas, *iny...iny* et ses variantes sont des déterminants discontinus du circonstanciel phrastique d'où la tentative de glose « Dét *iny* ». Cette hypothèse semble être confortée par la possibilité du premier élément d'avoir la forme Ø et l'autre possibilité de voir l'article du sujet antéposé apparaître après *iny* ou sa variante *ilay* :

- (13) Ilay [ny vahiny lasa] iny mbola misakafo izahay
Dét *ilay* [l'invité être parti] Dét *iny*, encore manger nous
'Au moment où l'invité est parti nous mangeons encore'

Tels sont les différents cas, sûrement non exhaustifs, de phrases à structure inversée en malgache. Dans la partie qui suit nous allons essayer de déterminer la combinatoire des déterminants soumis à l'étude dans le but, d'une part, de connaître leur véritable statut dans les contextes qui sont les leurs ici et, d'autre part, de mieux appréhender ce que nous appellerons désormais « circonstanciel phrastique », (temps, cause, conséquence)

3 LE CIRCONSTANCIEL PHRASTIQUE A *INY...INY*

Nos réflexions sur le circonstanciel phrastique à *iny ...iny* font suite à des observations que nous avons faites à la fois sur des exemples attestés dans des conversations courantes de locuteurs à Antananarivo ainsi que sur des exemples construits.

3.1 APPARTENANCE A UNE STRUCTURE BINAIRE

La conclusion partielle que nous avons tirée de 1.2.3 plaide en faveur de l'idée de l'appartenance du circonstanciel phrastique à *iny ...iny* à une structure binaire. Autrement dit, l'énoncé où il apparaît est composé de deux syntagmes phrastiques sans que l'une d'elle soit la principale et l'autre la subordonnée. Pour soutenir cette idée, reconsidérons l'exemple (2a).

- (2) a. Iny Rasoala nihira iny no niditra ny vadiny
Dém Rasoala Passé.chanter Dém *no* Passé.entrer le mari d'elle
'C'était au moment où Rasoala a chanté que son mari est entré'

Il est indéniable que la première partie toute seule n'est pas acceptable comme phrase complète, hors contexte.

- (2) e. Iny Rasoà nihira iny
Iny Rasoà Passé.chanter iny

n'est pas acceptable comme phrase complète mais pour exprimer la même idée que dans *Iny Rasoà nihira iny no niditra ny vadiny*, le locuteur malgache peut dire avec une certaine intonation marquée de pause (représentée par | dans l'exemple) :

- (2) f. Rasoà nihira | ny vadiny niditra
Rasoà Passé.chanter | son mari Passé.entrer

On n'y distingue pas une proposition principale et une subordonnée mais deux structures coordonnées comme dans (3b) avec l'interprétation que les deux procès sont concomitants. Cependant, notons que chaque séquence prise isolément hors contexte n'est pas grammaticalement acceptable comme phrase complète :

- (2) g. *Rasoà nihira
Rasoà Passé.chanter

C'est seulement lorsque *Rasoà nihira* est considéré comme un procès² concomitant à un autre (cf.) tel que dans (2f) qu'elle se prête à figurer à l'intérieur de *iny...iny*. Ainsi, on peut assister à la présence de circonstanciel phrastique à *iny...iny* dans un énoncé plus complexe :

- (2) h. *Raha iny Rasoà nihira iny no niditra ny vadiny dia gaga aho*
Si *iny* Rasoà Passé.chanter *iny no* Passé.entrer le mari d'elle *dia* surpris je
'Cela me surprend que le mari de Rasoà entre (justement) au moment où elle chante'

3.2 AUTRES PROPRIETES DISTRIBUTIONNELLES DU SPC A INY...INY

On peut former la question polaire avec un SPC à *iny ...iny*.

- (14) a. Iny Rasoà nihira iny ve no niditra ny vadiny? - Tsia
iny passé.chanter *iny* Quest polaire *no* Passé.entrer le mari d'elle ? - Non
- (15) b. Tsy fantany hoe iny ny vahiny lasa iny, mbola misakafo izahay
Nég su par lui que *iny* l'invité être partie *iny*, encore manger nous
'Il ne sait pas qu'au moment où l'invité est parti, nous mangeons encore'

D'autres démonstratifs comme *io* ou *ireny* peuvent se trouver à la place de *iny*

² La séquence *Rasoà nihira* se réalise oralement de façon différente si elle était une réponse dans un contexte comme *Inona no nahafinaritra anao tany ? - Rasoà nihira* 'Qu'est-ce qui vous a plu là-bas ?' - '(Voir) Rasoà chanter' et dans un autre contexte comme *Inona no nitranga tany ? - Rasoà nihira* 'Qu'est-ce qui s'est passé là-bas ?' - 'Rasoà qui a chanté.'

- (16) a. Io Rabe sy Rasoahira io
 io Rabe et Rasoahira passé.chanter io
 b. Irehy Rabe sy Rasoahira irehy
 irehy Rabe et Rasoahira passé.chanter irehy

Quand le locuteur veut pointer le moment, il utilise *io* et lorsqu'il veut marquer l'itération du procès, il recourt à *irehy*. Il est plus ou moins attendu que la suite devrait être quelque chose qui s'est aussi étalé dans la durée de ce procès répétitif et c'est ainsi qu'on peut avoir des énoncés comme :

- (17) Irehy Rabe sy Rasoahira irehy, tsy nahazo vola akory
 irehy Rabe et Rasoahira passé.chanter irehy, Nég gagner argent jamais
 'Rabe et Rasoahira n'ont jamais gagné de l'argent toutes les fois qu'ils chantaient'
 (18) Irehy izaho mankany Paris irehy, afaka nanao fizahan-tany kely ihany
 irehy je aller Paris irehy pouvoir passé.faire tourisme un petit peu
 'Je pouvais faire un peu de tourisme chaque fois que j'allais à Paris'

Les démonstratifs *iny* et *irehy* ne s'accordent pas en nombre avec le sujet antéposé, comme le montre la phrase (18). *Izaho* (moi) est la première personne du singulier alors que *irehy* (ces) exprime normalement le pluriel comme dans *irehy olona irehy* (ces gens-là). On peut aussi avoir une phrase où le sujet est manifestement pluriel alors que le démonstratif employé est *iny* (ce), comme dans

- (19) a. Iny Rabe sy Rasoahira iny, tsy nahazo vola akory
 Iny Rabe et Rasoahira passé.chanter iny, Nég gagner argent jamais
 'Rabe et Rasoahira n'ont pas gagné de l'argent la fois où ils chantaient'
 b. Iny Rabe sy Rasoahira iny no niditra aho
 Iny Rabe et Rasoahira passé.chanter iny no Passé. entrer je
 'Je suis entré au moment où Rabe et Rasoahira chantaient'
 d. *Irehy Rabe sy Rasoahira irehy no niditra aho
 irehy Rabe et Rasoahira passé.chanter irehy no Passé. entrer je

En fait c'est la répétitivité ou non du procès contenu dans SPC qui est exprimé par chacune des formes des démonstratifs. Ainsi, on peut en conclure que ce n'est pas du tout l'opposition singulier/pluriel qu'on a l'habitude de voir dans l'opposition formelle *iny/irehy* qui opère dans le syntagme SPC à *iny ... iny*.

Les phrases entrant dans *iny ... iny* peuvent être une composante de complétive

- (20) Noheveriko (fa) iny Rasoahira iny no niditra ny vadiny
 passé.pensé par moi (que) iny Rasoahira passé.chanter iny no Passé.entrer le mari d'elle
 'J'ai pensé que c'est au moment où Rasoahira chantait que son mari est entré'
 (21) Tsy fantany hoe iny ny vahiny lasa iny, mbola misakafo izahay
 Nég su par lui que iny l'invité être partie iny, encore manger nous
 'Il ne sait pas qu'au moment où l'invité est parti, nous mangeons encore'

mais ne se mettent pas dans les contextes syntaxiques de subordonnées relatives. Les suites suivantes sont difficilement interprétables.

*Ny vadiny izay iny Rasoahira iny no niditra
le mari d'elle qui *iny* Rasoahira passé.chanter *iny no* Passé.entrer

3.3 STATUT DE *INY* ET *ILAY* INTRODUISANT UN SYNTAGME SPC

Le démonstratif *iny* et l'article *ilay* ne sont pas liés sémantiquement avec le nom qu'ils sont sensés déterminer. Les phrases (18) et (19) en sont des preuves. Une autre preuve est la possibilité pour *iny* et *ilay* normalement déterminant d'un nom singulier à aller avec un élément formellement pluriel, comme les pronoms personnels du pluriel.

- (22) a. Iny izahay niandry fiara iny no notsehiny ny voalanay
Dét *iny* nous attendre Pass voiture Dét *iny* Part *no* voler l'argent de nous
'C'est au moment où nous attendions la voiture qu'il a olé notre argent'
- b. Ilay izahay niandry fiara iny no notsehiny ny volanay
Dét *ilay* nous attendre Pass voiture Dét *iny* Part *no* voler l'argent de nous
'C'est au moment où nous attendions la voiture qu'il a olé notre argent'

Tout se passe comme si les déterminants en question se rapportent plutôt aux phrases qu'aux sujets de celles-ci, comme attendu. Un grand nombre de facteurs jouent vraisemblablement dans le cas d'antéposition du sujet qui nous intéresse ici.

Différentes questions se posent suite à ces faits observés. Quelle est cette membre de phrase malgache qui se distingue par des contraintes positionnelles et déterminatives particulières? Raharirina-Rabaovololona (1991) donne des adverbes de temps du genre (*rehefa* + *amin'ny*) *mirava mpianatra* à distinguer de *rehefa mirava ny mpianatra* par le fait que dans le premier, le sujet postposé n'est pas précédé d'un déterminant et que *iny* et *ilay* peuvent y apparaître de façon facultative.

- (23) a. Mandalo eto aminao aho rehefa mirava mpianatra (*iny*)
Passer ici chez toi quand se disperser élèves (Dét *iny*)
'Je passe ici chez toi quand les classes sont finies'
- b. Mandalo eto aminao aho rehefa (*ilay*) mirava mpianatra *iny*
Passer ici chez toi quand (Dét *ilay*) se disperser élèves (Dét *iny*)
'Je passe ici chez toi quand les classes sont finies'
- c. Mandalo eto aminao aho rehefa mirava ny mpianatra
Passer ici chez toi quand se disperser les élèves
'Je passe ici chez toi quand les classes sont finies'
- d. Mandalo eto aminao aho rehefa (*iny*) mirava *iny* ny mpianatra
Passer ici chez toi quand (Dét *iny*) se disperser (Dét *iny*) les élèves
'Je passe ici chez toi quand les classes sont finies'
- e. *Mandalo eto aminao aho rehefa mirava ny mpianatra *iny*
Passer ici chez toi quand se disperser les élèves (Dét *iny*)

- f. *Mandalo eto aminao aho rehefa ilay mirava ny mpianatra iny
 Passer ici chez toi quand (Dét *ilay*) se disperser les élèves (Dét *iny*)

Le phénomène décrit plus haut a-t-il quelque chose à voir avec ces adverbes de temps ?
 La valeur “particularisante” que de nombreux descripteurs du malgache ont reconnu dans l'article *ilay* doit-elle aussi être reconnue dans *iny* ?

Outre cette inversion obligatoire, la possibilité de combiner de façons différentes les déterminants *iny* et *ilay* interpelle.

- (24) a. Ilay izy nandainga no tsy zakako³
 Dét *ilay* il mentir Part *no* Nég supporter moi
 ‘C’est le fait qu’il mente que je ne supporte pas’
 b. Izy nandainga iny no tsy zakako
 Il mentir Dét *iny* Part *no* Nég supporter moi
 ‘C’est le fait qu’il mente que je ne supporte pas’

4 CONCLUSIONS

Différents faits linguistiques distincts mais complémentaires ont été abordés dans l'article : l'ordre inverse des mots dans la phrase malgache (Sujet – Prédicat – Complément au lieu de Prédicat – Complément – Sujet de la phrase canonique), le circonstanciel phrastique et l'emploi des déterminants *ilay* et *iny*. Pour avoir plus de précision dans les différentes conditions énoncées, certains aspects discursives et sémantiques ont été évoqués concurremment à la syntaxe. Nous savons pertinemment que ces aspects méritent d'être mieux considérés mais dans l'état actuel de nos connaissances en plus de la limitation de place, cela n'a pas été fait. Nous pensons que les questions que se posera Lisa Travis après lecture de ce texte feront beaucoup avancer la recherche sur les syntagmes de forme phrastique à sujet antéposé en malgache

REFERENCES

- Rajaona, S. (1972). *Structure du malgache, Etude des formes prédicatives*. Fianarantsoa : Ambozontany.
 Rabenilaina, R.B. (1987). *Lexique-grammaire du malgache. Thèse de Doctorat d'Etat*. Antananarivo : FO.FI.PA.
 Raharinirina-Rabaovololona. R. L., (1991). *Lexique-Grammaire des composés du malgache. Les adverbes de temps*. Thèse de doctorat, Université Paris 7 : LADL ; Centre d'Etude et de Recherche en Informatique Linguistique.

³ Le locuteur peut dire *Ilay izy dia nandainga no tsy zakako* mais *dia* n'y est pas une particule d'antéposition mais une particule énonciative.